

## Des bergeronnettes, du monde, de la poésie, et (un peu) du reste

Jean-Pierre Chevais

Volume 44, Number 4 (258), November 2002

Face au monde, figures du poète

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/33011ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Collectif Liberté

ISSN

0024-2020 (print)

1923-0915 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Chevais, J.-P. (2002). Des bergeronnettes, du monde, de la poésie, et (un peu) du reste. *Liberté*, 44(4), 80–81.

# Des bergeronnettes, du monde, de la poésie, et (un peu) du reste

Jean-Pierre Chevais

Peu, dans la gent volatile, voient de façon frontale – laissons aux prédateurs ce que seules leurs proies considéraient, trop tard, comme un injuste privilège – ainsi de nous, surnommées hochequeues – laissons aussi, par prudence, l'appendice en question pour aller plus avant – quand il faudrait dire hochetêtes – hochements, signes d'acquiescement ou de réprobation, pour sûr – ainsi notre attitude face aux prédateurs plus haut évoqués qui n'a jamais souffert – ou n'aurait jamais dû souffrir – aucune ambiguïté – mais hochements, signes aussi d'une incapacité à voir autrement que de côté, par fragments – fragments, eux, à notre décharge, clairement vus – osons même dire réellement vus – notre condition de réalité, à nous bergeronnettes, demandons d'amples développements – et qui, additionnés nous donnent – le mot est un peu fort – une « vision du monde » – certaines d'entre nous, à ce titre,

persistant à voir l'origine de notre nom – les petites bergères – mais même mise au féminin, l'idée d'être les bergers du monde, voire de ceux qu'on appelle hommes – deux pattes aussi, mais ne volent pas – est loin de faire l'unanimité – nos amies italiennes, d'ailleurs, se font appeler les ballerines – l'image d'une rythmique sautillante du corps semblant par contre, ici, fort convaincante – et pour ne pas être en reste face aux hirondelles – elles ont, elles, il est vrai, conversé de facto avec un saint venu d'Assise – on rappellera – excusez du peu – que nous sommes, nous bergeronnettes, un présent d'Aphrodite – et qu'elle ou il se lève celle ou celui qui oserait contester les choix de l'amour.